

Michel, 22 ans



Michel vivait avec son père et ses trois frères. Juste avant sa majorité, il était encore en études à l'Ecole de culture générale (ECG), mais il admet que sa motivation pour les études était faible car il n'avait pas encore trouvé sa voie professionnelle. Il confie : "Quand je me suis inscrit à l'ECG, c'était un peu par dépit. Pas par volonté, ni par motivation. Donc les études, c'était compliqué." Le passage à la majorité a été comme une claque pour lui, car son père lui a soudainement indiqué qu'il devait désormais prendre soin de lui-même. Cette transition brutale l'a pris par surprise, comme il l'exprime :

"J'aurais aimé être préparé pour affronter cette situation. (...) A vrai dire, je n'étais pas du tout prêt."

Ayant dû emprunter de l'argent à des amis pour subvenir à ses besoins, Michel se sentait assez isolé dans cette nouvelle phase de sa vie. Bien qu'il ait eu connaissance des services sociaux comme l'Hospice général et Point jeunes, il n'a pas cru qu'ils pourraient l'aider efficacement en raison de la situation professionnelle de son père. Il explique : "Je me suis dit ça allait poser problème."

Le passage à l'autonomie a été parsemé de difficultés administratives et financières pour Michel. Il reconnaît que la gestion de l'argent, des impôts et des tâches quotidiennes lui a posé problème. Néanmoins, il est reconnaissant envers l'Hospice et les professionnels qui l'ont aidé à naviguer dans ces aspects de la vie adulte : "C'est grâce à ces stages que j'ai pu trouver un apprentissage. La conseillère sociale m'a aidé à faire mes impôts, elle m'a appris à faire des CV, des lettres de motivation."

Malgré les obstacles rencontrés à 18 ans, Michel a réussi à trouver son chemin. Grâce à l'aide des conseillers sociaux et d'orientation, il a pu décrocher un apprentissage dans le social, ce qui lui a permis de trouver un emploi épanouissant en tant qu'assistant socio-éducatif. Actuellement en colocation, il reconnaît qu'il y a encore des défis à relever, mais il se sent mieux, avec moins de pression, maintenant qu'il a obtenu son diplôme : "Je me sens un peu mieux." Pour les jeunes qui entament leur passage à l'âge adulte, Michel conseille de rester informés sur leurs droits et les aides disponibles, et de ne pas hésiter à demander de l'aide quand ils en ont besoin. Il souligne également l'importance de la gestion financière responsable et de maintenir un équilibre entre s'amuser et rester concentré sur ses objectifs : "Il y a des moments pour s'amuser, il y a des moments pour garder la tête sur les épaules."